

À Caen, les lycéens se mobilisent pour leur avenir

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | mercredi 12 décembre 2018
539 mots | -



À gauche, les lycéens ont défilé dans le centre-ville en fin de matinée. À droite, des poubelles ont été incendiées devant le lycée Camille-Claudel. Les pompiers sont intervenus. - Crédit: Ouest-France

Plusieurs lycées de l'agglomération caennaise ont été bloqués hier, à l'appel du syndicat UNL. Au cœur des revendications : Parcoursup, les transports, les budgets de l'Éducation et l'écologie.

La mobilisation

Depuis plusieurs jours, quelques tentatives de blocage avaient avorté dans des lycées de l'agglomération. Mais ce « mardi noir », annoncé par le syndicat national des lycéens (UNL), a bien eu lieu. Même si la mobilisation n'a pas connu la même ampleur selon les établissements.

Au lycée professionnel Camille-Claudel, les élèves se sont rassemblés dès 7 h 30 afin de bloquer l'accès aux salles de classe. « **Nous étions sur le qui-vive**, raconte le proviseur Jean-Marc Cimino. **Nous sommes parvenus à désagréger les groupes et les élèves ont pu rentrer** ». Mais la force de persuasion des réseaux sociaux a pris le dessus. « **Quelques minutes plus tard, des messages ont été envoyés et ils sont tous ressortis en masse.** »

Sur les 350 élèves présents hier - « **les autres sont en stage professionnel** » -, une centaine seulement a pu suivre les cours. À l'extérieur de l'établissement, les esprits se sont un peu échauffés et des poubelles ont été incendiées. Les pompiers ont dû intervenir pour éteindre le feu. Et l'explosion de bombes aérosol a provoqué quelques frayeurs chez certains lycéens. « **C'est nul**, témoignait une adolescente. **On est d'accord pour revendiquer, mais pas pour détruire du matériel.** »

Une manifestation dans le calme et le respect

Au lycée Jules-Verne, une centaine d'élèves, sur les 770 que compte l'établissement, ont bloqué mardi matin la rue Lucien-Boussoutrot à l'aide de caddies empruntés à une grande surface. « **Mais nous les ramènerons ensuite** », assuraient les élèves devant cette barricade improvisée.

À 10 h, le barrage était levé, une grande partie des manifestants souhaitant rejoindre la manifestation prévue autour du stade Malherbe, à Caen. « **Cette manifestation se déroule dans le calme et dans le respect**, se félicitait la chef d'établissement, Martine Fily. **Et les parents sont systématiquement avisés de l'absence de leurs enfants.** »

Au lycée Malherbe, des grilles ont été installées devant l'entrée, empêchant l'accès aux élèves dès le petit matin. Néanmoins, quelques étudiants en prépa et des professeurs ont pu pénétrer à l'intérieur de l'établissement. « **Nous avons voté à l'unanimité le blocage du lycée pour toute la journée** », affirmait le représentant local de l'UNL.

Au chapitre des revendications, l'UNL énumère pêle-mêle : « **La gratuité des transports en commun, la fin du service national universel, l'abrogation de la réforme sur les lycées professionnels et technologiques, la création d'un fonds de précarité lycéen, et le financement de la transition écologique par les 577 millions d'euros prélevés sur la hausse des taxes des carburants.** »

En fin de matinée, un cortège composé d'une centaine d'élèves des différents lycées a défilé dans les rues de la ville, avant de se diriger vers le rectorat. Une délégation a été reçue par les services du recteur, Denis Rolland. « **Les échanges ont été constructifs**, assure le service communication du rectorat. **Les lycéens ont exprimé leurs inquiétudes et ils ont été entendus.** »

Malgré tout, bon nombre d'entre eux ont affirmé leur volonté de reconduire le mouvement ce mercredi matin.